

prescrit qu'au déclin de la maladie. Pour Weintraub, la balnéation froide favorise l'éruption. Clément baigne les varioleux surtout à la période de suppuration et regarde la médication réfrigérante comme nécessaire dans les formes confluentes vraies, les formes hémorragiques ou irrégulières, les formes hyperpyrétiques. Tandis qu'avec les anciennes méthodes de traitement, les varioles graves donnaient à Clément une mortalité de 80 p. 100, l'emploi des bains froids a baissé ce taux à 28,5 p 100. Clément conseille deux à trois bains à 25 ou 28° dans les 24 heures. Pendant la période de suppuration, le bain à cette température, prolongé pendant 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que le frisson éclate, a baissé la température de 2 à 3 degrés en général. La réfrigération persiste longtemps et, trois heures après le bain, l'élévation de température n'est encore que de 4 $\frac{1}{2}$ 10°; ce n'est que de la 3^e à la 5^e heure qu'elle monte de 1° à 1 $\frac{1}{2}$ 5. Vinay, Riche, Juhel Renoy conseillent le bain froid dès le début de la maladie. Au stade de maturation, Vinay remplace le bain froid par le bain tiède à 28°. Vinay et Riche ont publié les statistiques suivantes: varioles coïfrentes, 23 p. 100 de mortalité; varioles hémorragiques d'emblée, 100 p. 100; varioles confluentes, 57,90 p. 100. Pour Juhel-Renoy et Faure-Miller, dans les varioles graves, hyperpyrétiques, typhoïdes, il faut baigner le malade le plus tôt possible sans tenir aucun compte de l'éruption; dès l'apparition de la stupeur, de l'abattement, du déîre, les bains froids doivent être administrés selon la formule de Brand.

Les bains froids ont été employés dans la *pneumonie* et la *broncho-pneumonie*, par Vogel, Nissen, Weber, Turgensen, Gihoux, Chavmier, Dieulafoy. Rendu, Barth, Juhel-Renoy, Sevestre, Hutinel. Dans la broncho-pneumonie infantile, la balnéation froide est acceptée de tous, mais parfois avec des tempéraments. Dès que l'état s'aggrave et surtout si on découvre les premiers signes de l'asphyxie commençante, on n'hésitera pas, écrit notre excellent maître, M. Barth, dans un travail tout récent, à prescrire les bains; on commencera par des bains à 28 ou 30° de 5 $\frac{1}{2}$ minutes de durée suivis d'affusions froides faites sur la poitrine et le dos, l'enfant étant debout dans la baignoire. Pour Sevestre, la médication par les bains froids est indiquée dans toutes les formes graves de la pneumonie des enfants et dans les formes même modérées de la broncho-pneumonie. Hutinel donne le premier bain à 28°, les autres à 29° et abaisse la température de l'eau jusqu'à 18°; sur 12 cas, dans la clientèle de ville, il y a eu cinq morts; sur les sept guérisons, il compte un enfant de deux mois, un de six mois, un de neuf mois et deux de deux ans. Parfois la famille craint de laisser entrer l'enfant dans le bain; Sevestre conseille de mettre un peu de farine de moutarde dans l'eau et d'administrer le bain comme si l'on voulait obtenir une forte révolution par la moutarde.